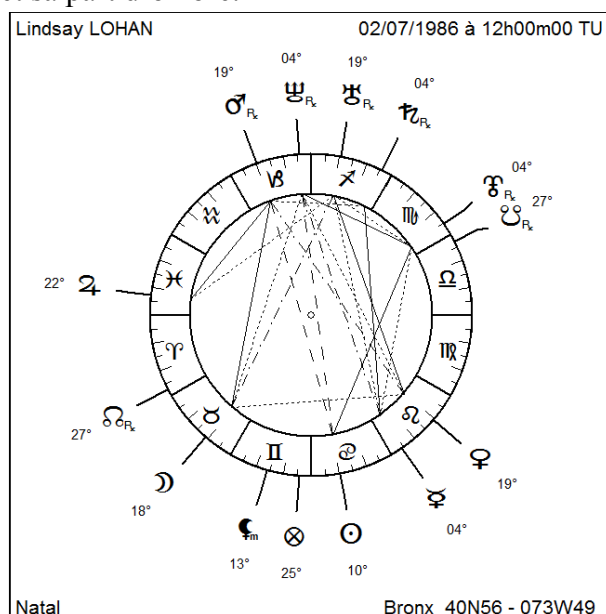


Lindsay LOHAN

02/07/1986, New York, NY (USA)

Les apparences sont souvent trompeuses, surtout quand on se fie à des stéréotypes ou qu'on s'en tient à une approche superficielle. C'est ainsi que le Cancer est considéré comme un signe émotif, sensible, attachant, lié à l'enfance et aux valeurs familiales. C'est vrai, mais il ne s'agit là que d'une vue relativement partielle pouvant faire croire qu'il s'agit d'un très « bon » signe. Or, dans le zodiaque, il n'y a ni « bons » ni « mauvais » signes, chacun ayant sa part de lumière et sa part d'ombre.



L'actrice et chanteuse Lindsay Lohan est en ce sens emblématique de ce qu'une médaille peut présenter comme revers... Elle ne manque pas de qualités ni d'atouts et l'empreinte de son signe se remarque par l'importance qu'a eu sa famille dans sa destinée puisqu'elle est une « enfant de la balle », ses deux parents s'étant notamment illustrés dans des feuilletons télévisés. C'est ainsi que, conformément à l'âge de la vie gouverné par son signe, elle s'ouvre au monde du spectacle dès sa plus tendre enfance, s'illustrant à trois ans à peine dans des spots publicitaires. On pourrait évidemment épiloguer

longuement sur les risques qu'encourent les enfants exposés en si bas à l'âge au monde du spectacle qui, au-delà du strass et des paillettes, ouvre souvent à diverses dérives et d'autres galères, si ce n'est en raison des drogues qui y circulent, souvent en abondance. Quoi qu'il en soit, à l'époque, la jeune Lindsay a probablement cru vivre un conte de fées, d'autant plus que, toujours en lien à la symbolique de son signe, elle a fait partie de la « famille » Walt Disney Pictures, tournant de nombreux films parmi lesquels *À Nous quatre* (1998) ou, plus récemment, *La Coccinelle revient* (2005). On la voit également dans une satire de la jeunesse américaine, dont le titre renvoie encore et toujours vers le côté femme-enfant typique du Cancer : *Lolita malgré moi* (2004).

Elle se lance en parallèle dans une carrière de chanteuse, avec un premier album (*Speak*, en 2004), qui se vend tout de même à plus d'un million d'exemplaires aux États-Unis. Jusque-là, son parcours ne semble souffrir d'aucune fêlure et, pourtant, son single suivant, destiné à son père est explicite : *Confessions of a broken heart* : confessions d'un cœur brisé... Ce n'est pas étonnant au regard de sa carte du ciel, qui présente le Soleil (le cœur, mais aussi le père) en aspect d'opposition (donc de tension) à Mars (les tensions et les conflits) et à Neptune (les troubles et les galères).

Professionnellement parlant, « rien ne va plus » : son second album, *A little more personal* (2005) quitte le Top 40 à peine deux semaines après sa sortie, tandis que son retour au cinéma, avec *Just my luck* (2006) ne parvient pas à convaincre. Ce n'est pas

non plus en se tournant vers les films indépendants (*Bobby* en 2006 et *Chapter 27* en 2007) qu'elle inverse la tendance, d'autant plus que, si elle fait la une de la presse, c'est désormais plus pour ses frasques d'ordre privé que pour ses qualités artistiques. D'une part, son père est en prison et, d'autre part, elle se laisse aller à toutes les dérives, passant notamment de l'alcool à la cocaïne et vice-versa... On ne compte plus ses cures de désintoxication et ses arrestations en état d'ivresse.

Ne connaissant pas son heure de naissance, et donc son Ascendant, il est difficile de conclure quoi que ce soit quant à sa nature profonde et aux possibilités de « renaître de ses cendres », mais Pluton, l'astre qui symbolise l'oiseau phénix, laisse tout de même entrevoir cette possibilité. Puisse-t-il faire son œuvre. ♦

© **Michaël Mandl**
28 octobre 2007